

et il s'en contente, y trouvant de quoi nourrir et gonfler son cœur de justice et de colère. Lucrèce est l'univers, justice est le lieu. Et quel lieu ! Rome. ~~Deux~~ Deux il sont la double voie qui parle à la terre et à la ville. Urbi et orbi. Juvénal a au dessus de l'empire romain l'énorme battement d'ailes du Gypaète au dessus du nid de reptiles. Il fond sur ce fou-millement, et les prend tous l'un après l'autre dans son bec terrible, depuis la vipère qui est empereur et s'appelle Néron jusqu'au vers de terre qui est mauvais poète et s'appelle Écorus. Traie et Juvénal ont chacun leur prostituée, mais il y a quelque chose de plus sinistre que l'ombre de Babel, c'est le craquement ~~de~~ lit des Césars, et Babylone est moins formidable que Messaline. Juvénal, c'est la vieille âme libre des républiques mortes, il a en lui une Rome dans l'airain de laquelle sont fondues Athènes et Sparte. De là, dans son vers quelque chose d'Aristophane et quelque chose de Lycrègue. Prenez garde à lui, c'est le sévère. Pas une corde ne manque à cette lyre, ni à ce fouet. Il est haut, rigide, austère, éclatant, violent, grave, juste, inépuisable en images, âprement gracieux, lui aussi, quand bon lui semble. Son ^{synonyme} ~~synonyme~~ est l'indignation de la pudeur. Sa grâce, tout indépendante, et figure vraie de la liberté, des griffes; elle apparaît tout à coup, égarant par ce ne sait quelles souples et fières ondulations la majesté rectiligne de son hexamètre; on croit voir le chat de Corinthe rôder sur le fronton du Parthénon. Il y a de l'épopée dans cette satire; ce que Juvénal a dans la main, c'est le sceptre d'or dont Ulysse frappait Thersite. Enflure, déclamation, exagération, hyperbole ! Crient les difformités meurtrières, ces cris, stupidement répétées par les rhétoriques, sont un bruit de gloire. — Le crime est égal de commettre ces choses ou de les raconter, disent Villamont, Albare, Albaret, Garatin, etc., des gais qui comme Albaret, sont parfois des drôles. L'imitation de Juvénal flamboie depuis deux mille ans, effrayant incendie de poésie qui brûle Rome en présence des siècles. Ce foyer splendide éclate et loin de diminuer avec le temps, s'accroît sous un tourbillonnement de fumée lugubre, il en sort des rayons pour la liberté, pour la probité, pour l'héroïsme, et l'on dirait qu'il jette jusqu'à dans notre civilisation des esprits plus

